

Frissons de David Cronenberg (avec Paul Hampton, Joe Silver, Lynn Lowry, Barbara Steele...) 1975



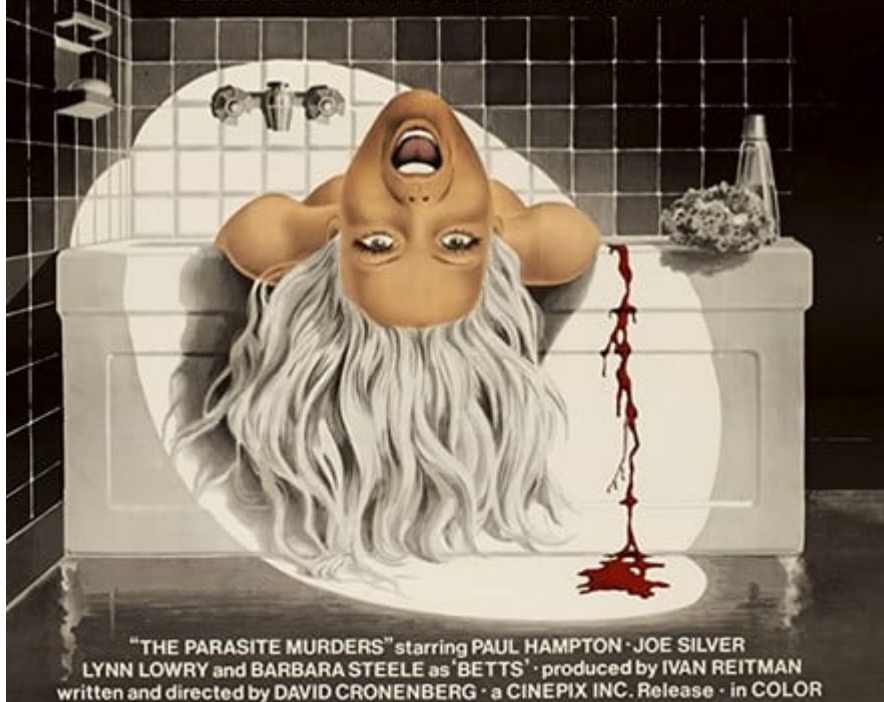
Genre : analyse soci(h)orifique

Scénar : près de Montréal, une résidence semble rassembler les avantages pour échapper à la ville, avec du matos dernier cri et du confort (wah y a même un golf et un court de tennis !), en bref une île paradisiaque. Comment ne pas se laisser tenter par un appartement à cet endroit quand on est un jeune couple équilibré ? Sauf qu'entre les murs se produisent des choses étranges : alors que les jeunes papotent avec le gérant, un professeur de médecine assomme une jeune fille, la dissèque et se tranche la gorge, un autre locataire ressent d'étranges douleurs et se met à dégueuler du sang mais pas seulement, sortent aussi de son gosier des machins entre limace et merde qui développent la nymphomanie, l'appétit sexuel et l'agressivité chez les touchés, de nouveaux hôtes à déguster et piloter ? En tout cas, les bestioles se reproduisent et frappent vite, la liberté sans entraves, ça peut faire mal !

If you think you're not afraid of the dark
If you feel nothing can shock you
If you say you don't scare easily
If you believe you've seen everything
THEN SEE...

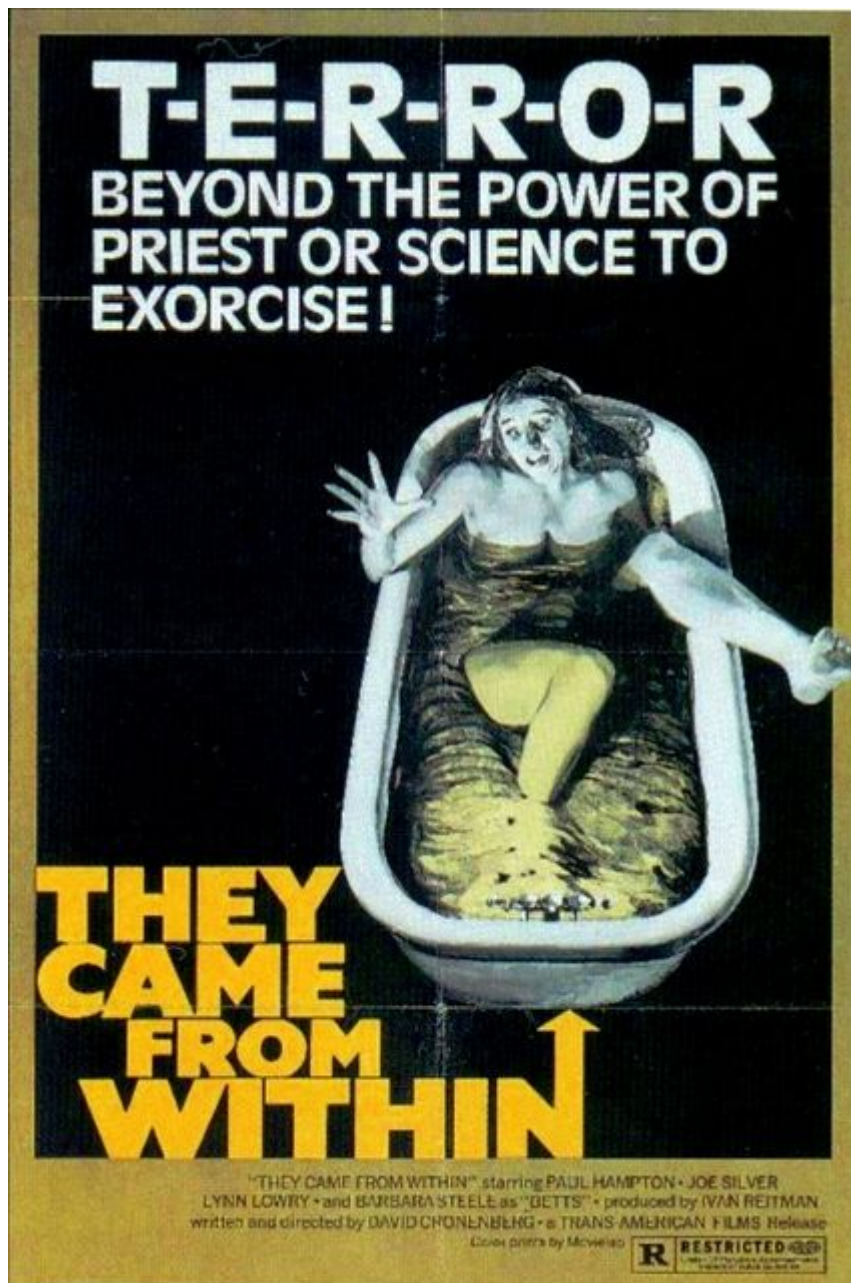
SHIVERS

BEING TERRIFIED IS JUST THE BEGINNING!



"THE PARASITE MURDERS" starring PAUL HAMPTON · JOE SILVER
LYNN LOWRY and BARBARA STEELE as 'BETTS' · produced by IVAN REITMAN
written and directed by DAVID CRONENBERG · a CINEPIX INC. Release · in COLOR

Pour bâtir ce qu'il considère comme son premier long-métrage officiel ¹, [Cronenberg](#) est parti d'une vision selon laquelle lors de l'enlacement d'un couple la femme laissait s'échapper de sa bouche une araignée, araignée qui est devenue pour le film un parasite, plus simple à représenter. Au stade où il avait ressenti le besoin de partir pour Hollywood, entre autres après une rencontre très motivante avec [Roger Corman](#), il apprend à son retour qu'une compagnie canadienne, **Cinepix**, accepte de faire le film avec lui, une aide de l'État s'ajoutant au projet. Comme d'habitude, le canadien fait son observation clinique de personnages qui ne prennent pas forcément une importance de héros mais se retrouvent chamboulés par des scientifiques cherchant cette fois à remplacer la transplantation par l'insertion d'un parasite utile dans le corps humain, ce dernier étant ZE sujet préféré de **Cronenberg**.



Heavy-demment, on rencontrera toujours des personnages étranges dans une ambiance glauque à la mesure de l'univers unique du réalisateur, on peut noter parfois une absence de design sonore structuré pendant des scènes qui donnent la supériorité aux bruits eux-mêmes, comme pour mieux pointer l'action dans ses détails morbides (l'autopsuicide, le déplacement des « choses »...). Climat angoissant donc pimenté par des pics d'action rappelant la rage des zombies modernes dans leur frénésie et leur vitesse. Mutation corporelle, sexualité débridée, autant de sujets inépuisables pour un **Cronenberg** qui convia aussi de très jolies femmes (madame *Tardieu* et la secrétaire médicale sont particulièrement charmantes, la « revenante » [Barbara Steele](#) est aussi froide en couleurs qu'en noir et blanc, elle est certainement une caution commerciale pour les producteurs mais que personne n'oublie qu'elle est aussi une actrice incomparable pour incarner l'étrangeté.

Bonus : présentation avec **David Cronenberg** en audio (6') et entretien autour du film avec **Olivier Père** (18')

¹ afin de lire plein d'autres chroniques sur les individus cités, clique juste sur leur nom en rouge.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.